

SAINT ANTOINE-MARIE PUCCI

12 janvier

Liturgie propre, messe et offices, voir:

Vie.

Antoine naît en 1819 au village de Poggiolo, dans le diocèse de Pistoia. Il entre à 18 ans dans notre Ordre. Après son ordination, on l'envoie à Viareggio.

Il y devient curé et y vit pendant 45 ans, jusqu'à sa mort. Prieur conventuel, puis Prieur provincial, il remplit ces fonctions à la manière non d'un supérieur, mais d'un frère au service de ses frères pour les aider.

Entièrement donné au service de Dieu et de Notre-Dame, il se dépense avec une charité inlassable pour ses fidèles, surtout les pauvres. Il meurt le 12 janvier 1892.

Entièrement dévoué à Dieu et à ses paroissiens

Antoine- Marie Pucci naît en 1819 à Poggiolo, dans le diocèse de Pistoie, deuxième enfant d'une famille de neuf garçons. Ses parents menaient une vie exemplaire. Sa jeunesse est marquée par l'étude et la prière. Poussé par un grand amour de la Mère de Dieu, il entre à dix huit ans dans l'ordre des Serviteurs de Marie.

Après son année de noviciat à Florence, il étudie pendant six ans la philosophie et la théologie au Mont Senario. Un an après sa profession solennelle et son ordination sacerdotale, il est envoyé comme vicaire à Viareggio. Trois ans plus tard, il devient curé. Il assume cette charge avec la plus grande fidélité, pendant quarante cinq ans, jusqu'à sa mort. Il offre à tous l'exemple d'une vie simple et active, entièrement dévoué à Dieu et à ses paroissiens. Entre temps, il continue d'étudier et il obtient le grade de maître en sacrée théologie.

Pendant plusieurs années, il est prieur de son couvent et de la province de Florence, en une période difficile pour les religieux à cause des lois hostiles aux Ordres et Instituts de vie commune. Dans cette charge, se souvenant des paroles de saint Augustin, il désire être aimé plutôt que redouté, et il met sa foi, non dans l'exercice du pouvoir, mais dans le service de la charité.

Il est remarquable par son humilité, son esprit de silence, son union à Dieu et son amour de la pauvreté. Il se fait tout à tous pour les gagner tous au Christ. Il connaît chacune de ses brebis, les suit toujours avec un amour paternel, leur offre la prédication de la Parole de Dieu et les soutient par ses conseils et ses enseignements. Constamment, il vient en aide aux pauvres. Cela lui vaut à juste titre le surnom de «père des pauvres».



Fidèle ministre du sacrement du pardon, il y consacre chaque jour plusieurs heures. Il considère comme son premier devoir de ramener les pécheurs à Dieu, de consoler les affligés, de pardonner à ceux qui l'avaient offensé, d'apaiser les haines et les rivalités, rétablir la paix dans les familles et d'entourer les malades et les mourants de sa sollicitude paternelle.

Sa charité envers le prochain se manifeste surtout lors de l'épidémie de choléra. Pendant deux ans (1854-1856), il ne s'accorde presque pas de repos. Jour et nuit, au péril de sa vie, il se dépense pour soigner les souffrants. Dieu lui fait don de plusieurs charismes. En particulier il peut lire dans les cœurs et guérir les malades. On le voit quelquefois en extase et en lévitation.

Pour l'éducation chrétienne des filles, il fonde dans sa paroisse une Congrégation de Sœurs Servites de Marie. Il la dirige avec sagesse. Pour développer la vie chrétienne dans sa communauté paroissiale, en avance sur son époque, il crée des associations pour les enfants et les adolescents, pour les hommes et les femmes. Il encourage l'œuvre de la Propagation de la Foi et les Conférences de saint Vincent de Paul, récemment introduites de France en Italie. Le premier, il fonde un hôpital pour recevoir des enfants en séjour de cure marine. Dans toutes ces initiatives, il est soutenu et stimulé par son amour de l'Eucharistie et de Notre-Dame des Douleurs. Il développe son culte et lui consacre solennellement sa paroisse.

Il meurt le 12 janvier 1892, après avoir reçu les derniers sacrements. Tous les habitants, et même les adversaires de l'Église, le pleurent.

Jean XXIII le canonise en 1962, pendant la première session du Concile œcuménique Vatican II. Le corps de saint Antoine-Marie est vénéré dans la basilique Saint-André, à Viareggio.

Oraison.

Seigneur, tu as fait de saint Antoine-Marie Pucci un serviteur de la Mère de ton Fils et un pasteur de ton peuple; donne-nous de nous inspirer toujours de Sainte Marie et de travailler sans relâche à étendre l'amour du Christ. Lui qui vit et règne avec Toi, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.